# Le Nord

Administration de la CROIX DU NORB, 15, rue d'Angieterre

### Chronique électorale ET AUTRE

Dur temps pour les pauvres sans fou et pour les maiades, Aussi, honnes gens, ne soyons pas evares ces jours-ci. Donnens largement leur étrenne aux malheureux. Mais pour ceux qui se pertent blen, pour

les patineurs et les corvéables de la visite,

les patineurs et les curvantes de la visite, temps à souhait. La giace est superbe, les rabes ne se sa-lissent pas, les fourrures reluisent blen sèches et les panhalons restent sans tache. Et ce vent frisquet qui vous fouette le sang, qui met sur les joues des pleques rouges qui n'ont rien d'artificiel, qui ver-milloune les nez et accroche à leur bout un diamant... de la plus belle eau, on ne lui

diamant... de la prus servicion veut pas.

Il prédispose plutot à la bonna humeur. Et l'on remplif evec entrain ses devoirs de parent, d'ami, de connaissance, de fontionnaire ou de rond-de-cuir. Os porte evec enthouslasme des cartes immaculées qu'on chiffonne fébrilement et qu'on glisse dans

L'an 1964 nous leisse assez de jours pour pleurer. Il s'est même fait hissextile pour

Mais quelqu'un qu'un ne voit pes, qu'on n'entend pes, qui ne rit ni ne pieure, qui ne pipe met. C'est le a petit-père » (Tribour-

On pensait que la période électorale allait enfin faire sertir de son obscurité ce maçon enfirmé. Il s'y enfonce, au comtraire, plus

evant que jamais. C'est le candidat invisible, le candidat fan-

time, le candidat gelé.

Et encore les fantièmes font leur epparition quelquefois. Fr.\*. Tribourdaux, lai, reste blotti dans les sous-sol de sa Loge. Il ne

Qui e vu, qui a rencontré le « petit père :

Tribourdeux?

Ah! On comprend que le fr.\*. Bebert
pour recemmander ce vase nocturne d'élection, ait fait des appels déseapérés à la dis-

Il en faudre, en effet, une rude couche de discipline — pour voter pour ce candi-det amorphe, atone, insipide et inodore, en qui le bloc a mis des complaisances si peu

En tont cas, ai le a petit père » Tribour-deux cootinue à tisonner aitencleusement sous le manieau de sa cheminéa, le chat qu'il e lâché dans l'horloge radico-socialiste ne s'arrête de faire un tapage de tous les

dans les rangs du bioc.

Le Révell ne peut décidément se contenter du a candidat de le frousse », comma il appelle, en style épique, l'étu du Congrès radioni.

Et le a grand diviseur », le marchand de papiers peints Delessille, qui s'est fait une apécialité de fouetter ses adversaires — et qui n'est pas son adversaire, hers lui ?— evec une pecifique branche d'olivier, le fr.'. Delessile, dis-ja, prend des airs d'une malice menacante quand il écrit dans son Pécati.

- Eh l Eh l qui vous dit qu'il n'y sure vas un candidat socialiste au premier tour? At quelle sere alors l'ettitude du « candidat & quelle sere alors l'ettitude du « canquest de l'indiscipline s s'il a moins de voix que le socialiste ? La question n'est peut-être

Gare là-dessous, petit père Tribourdaux l
ENOus l'evens dit, si le fr.\*. Belesalle est le redoutable guerrier qui va-t-en guerre evec le sourire eux lèvres et le ramesu d'o-livier à la main, fr.\*. Robert est le précheur rageur de la discipline. Rien ne lui plaît comme de semer la divi-

sion en recommandant la bonne entente et de fouester les ambitions rivales en préchant

cein démocratique de Lille s qui vient de voter un ordre du jour flétrissant « énergi-quement l'attitude » du rédacteur en chef

du Progrès.

Fr.: Robert aure-t-ll l'abnégation de supporter est socroe à l'indiscipline du Bioe?

### Macconique énigme !

Mais, je vous le demande, que devien-draient tons ces gans-là s'ils u'evalent par la honne tarte à le crême de a l'enticiérica

on temps d'accord ? Ils se mangeraient mutuellement et cre-veraient d'indigestion. Mais le moine est un plat si digestif l

souhaite une « bonne ennée ». Ils s'aiment comme cost et chien et, quand ils ne volent pas nn froc ou une cornette pour ceurir en bande à sa poursuite, ils échangent des vœux conformes à celui de ce malappris de Vert-Vert qui, pour evoir quitté un moment l'école congréga-niste, élait devenu si mel embouché. Ils se disent altruistiquement: a Que le peste te

DEM.

## ROUBAIX

### Une passerelle au Pont de la Vigne

Mioux vant tard quo jamaio. — Un projet qui date da 1887? — L'up-probation préfectorale.

Mieux vant tard que jamaie. — Un projet qui date da 1887 2 — L'up-probation préfecterale.

Enfin, il paraît que cette fois nous allons evoir une passerelle eu pont de le Vigne. On la réclame depuis vingt ans soulemen!

Le poat de la Vigne est un pont tournant entre les rues de la Vigne et de Cartigny.

6°, pour peu qu'il tourne, il met dans l'impossibilité les nombreux ouvriers qui passent là, de franchir le canal où les eblige à aller chercher plus loin le pont le pius rappreché, celui du Neuveau-Monde.

Célait pour eux, à certaines heures un préjudice coansidérable.

L'Administration municipale e flui par obtenir gain de cause.

Par une délibération en date du 9 mai 1922, le Conseil evait voté l'empiol d'un crédit de 5000 francs porté eu budget primitif de 1902, pour l'érection, en amoat du post touraset de la Vigne, de l'ancienne passerelle placée jadis sur l'ancien canal, eu débouché de la Tier de 1877 et esperavé le 19 août de la même année par la le Préfet du Nord, après evis préalable des ingénieurs de la Newigation.

Peur des raisons ignorées, le projet de 1877 ne fut pas réalisé, quelque réalisabla. En 1902, les ingénieurs, consultés de nouveau, opposaient une fin da non recevoir à l'axécution du même projet, parce qu'il comportait l'occupation du chemin de balage de la rive gauche et l'empiol d'anciennes poutres en les qui n'effraient pas de conditons de solidité su fifsantes.

Par lettre du 26 novembre 1962, M. La Rivière, ingénieur en chef de le navigatioa, proposait à M. le Maire la coastruction d'une perser la antièrement neuve, en acier leminé, de 28-40 de portée, dont l'instaliation serait faite, non plus à l'ament, mais à l'avai du pent de le vigne, selou le désir exprimé par l'Administration municipale.

L'azécution de ce nouveau projet devait coasionner une dépease de 10.000 fr. soit permant qu'il importe de portée, dont l'instaliation serait faite, non plus à l'ament, mais à l'avai du pent de le vigne, el conseil aveit decidé qu'il convenant d'accusillir fevorablement ceurant d'accusillir fe

qu'il convenait d'accueillir fevorablement ce dernier projet. En conséquence, il eutorisait l'ouverture d'un nouveaucrédit de 5 000 fr. à joindre au crédit de même importance figurent ééjà eu Budget de 1903 pour le même travail. Par arrêté du 21 décembre 1903, M. le Préfet vient d'approuver ce prujet dont le montant est fixé à 10 000 fr. Nous eurons denn la messerelle sous peut

### MUTUALITE

# La « Jouncese Prévoyante de l'Epeule »

Les idées de mulualité, de prévoyance et dépargne ont fait en ces dernisrs tamps, dans l'opinion publique, de consalants pro-

e fouetter les ambitions rivales en préchant netuousement « l'abnégation ».

C'est ce qui a mis dans tous ses élats le plus originales, des plus intéressantes et

des plus utiles, est essurément le Jeunesse prévoyante de l'Eppeule.
Cest une société de secrers en cas de maladée et de dotation qui vient d'être établie, it ye queiques semaines à peine; son existence est légalsment reconnue; elle e son siège social à la Maison Saint-Louis, 71, rue Descartes.
On peut entrer dans le société à 6 ens. On en sort quand on se marie ou à 25 ans eu plus tard.
Les membres ectifs paient une cotisation de 0,40 centimes par semaine, de 6 à 16 ens, on et de 0,20 centimes par semaine, de 6 à 16 ens; et de 0,20 centimes par semaine, de caisse de secours et l'eutre moitié dans le caisse de dotation.
En cas de meledie, les membres ectifs recoivent : de 6 à 16 ens, 0,50 centimes par jeur; et de 16 à 25 ans, 1 fr. par jour.
La part des cotisations destinée à constituer la dof, sere plecée à intrétts composés; ce qui, joint à l'eppoint des cotisations des membres hancraires et eux profits d'une seance récréative ou d'une tombole annuelle, permettra de douhler, ou à peu près, les versements faits par les membres actifs.

nuelle, permettra de douhler, ou à peu près, les versements faits par les membres actifs.

Nous nous faisons un plaisir d'infermer les nombreux jonnes hommes, jeunes filles et enfants qui désirent profiter des evantages de ceste excellente société, que les membres du Comité directeur sont à leur eisposition, eujourd'bul dimanche, 3 jeavier, de 14 h. 1/2 à 12 b 1/2, à le Maison Saint-Louis, 71, rue Descartes, et à l'Ecole des garyons, 80, rue Descartes; et le soir, de 4 à 5 beures, au Patronage de le Sagosse, 106, rue d'inkermen, et eu Patronage Sainte-Claire, 2, rue de Wesquehal.

106, rue d'Inkerman, et eu Patronage Sainte-Claire, 2, rue de Wesquehai.

Le jaur de l'an etté très animé, fevorisé par an temps soe et froid, sous an soieil pâte et sans chaleur.

En équipages luxueux, en flacres plus modestes, se tramways populaires, en automobiles rapides, sans onbier les pétons frileux, tout ce monde courait faire ou reserte tre verres et curação, les paqués de bonbons et les souhaits pour l'année qui commence.

Le vie restigueuse en 1903. — Paroisse souhaits pour l'année qui commence.

Le vie restigueuse en 1903. — Paroisse Sant-ferrise. — Pendant l'encée éconiée, il y en a Sant-ferrise. — Pendant l'encée éconiée, il y en a Sant-ferrise. — Pendant l'encée éconiée, il y en a sant-induces, dont ét. Out à l'église Saint-Mertin.

— Paroisse Notre Dame. — fiel haptèmes, 684 enterrements, 123 meriages, 64.000 communions out été distribéées.

Byedicat mixte de l'hedeatrie recebal-eleme. — Allocations d'hiver. — Le Bureau Syedical e décidé qu'une deuxième distribution en neture sereit faits out hiver eux familles nombreuses chargées d'enfents en bas-ége dent le obré été anims dans le syndicat evalue des pariées dent le obré été anims dans le syndicat evalue des pariées dent le chef été anims dans le syndicat evalue des pariées de leu usine s'ils une prison de le pariée de leur usine s'ils uriver de leur usine s'ils uriver de leur usine s'ils uriver de leur usine s'ils en partonage Saint-Michel, rue d'Alasco, ét.

La tierage en sert — Conformément à le loi sur leur des des pariées de leur neur des sunter des sunters des les sus de le leur de leur lieu undi prochain, 4 janvier, à 7 beures, an petronage Saint-Michel, rue d'Alasco, ét.

an patronage Saint-Michel, roe d'Alasce, & Destrage an sert. — Conformément à le loi sur le recrutement de l'armée, les listes de recensement des jounes gens de le classe de 1968 sont affichées à l'entrée de le cont des Fompiors.

Les réclametions reletives aux maladies n'y sont pas inscrites et les jeunes gons qui antaint des observetions à présenter sont préc de les soumettres n'Eurapeur militaire, rue Nouve, de tage.

Le tiruge an sort eura lieu pour les trois cantons de Roubeix, les jours suivants :

Roubeix-Onest, le jeudi d'évrier 1904; Roubeix-Est, le vendroit b'évrier. Roubeix-Nord. Les spératiens commencerent désquée jour, & 8 h. 3/4 précises du metin.

Abonnement suméent, .— Choix considérable. — Toutes les nouveautés chez Marcoellt, 3p rue du Befes.

Une chete dans un escalier, .— Dans le

sidérable. — Toutes les nouveantés chez Marcolli, 3, rue du Beis.

Use chete dans un escatier. — Dans le journée de vendredi, vers midi, un rettacheur, Jules Lesafre, 46 ens, demeurant rue de la Redoute, 64, en descendant l'accalier chez ini, est tombé et s'est bleed en côté et en thorax, Il e su plusieure cotes fracturées. M. le docteur Derville qui lui e docs des premiere soins l'a fait admetire à l'Mêtel-Dieu.

Les accédente de travail. — A le filieure de M. Lefabvre, rue de l'Espérance, nn rattacheur, Annelms Baisez, 45 ens, demeurant à Tourcoing, blessé au ganou droit. 10 jours de repos.

— Use bacleuse, Elisa Harbaut, 13 ans, rue Longues-Haies, cour multier, ches MM. Molte-Boeut fils, boulevard Gembetta, blessé à la main gauche, 12 jours de repos.

Chevaex aesbaidés. — Dans l'après-midi de jendi, les cheves et de M. Delcour, brasseur, rue de Lannoy, ett-fés à un camion, se cont emplete rue Pierre-Molte, pendant que les garques pour se rendre compte d'un accédent eve une veture de piace, lis ont été errétés bouleverd Gambetta, par ne peintre. Hippolyte Defeney, 32 ans, dameurant rue de la Planche-Troués, cour Fiorin. 6, qui e été treiné pandant 56 mètres.

Les éconsaceurs de la prace. — Un vol de le magasin de M. Bouttens, marchand da beurre, vue d'Antoing, 8, et ont enlevé, en disparaissant vivement, 3 kilos 1/3 de beurre d'une vue de la des des maifatteurs ont péndiré dans de magasin de M. Bouttens, marchand de beurre rue d'Antoing, 8, et ont enlevé, en disparaissant vivement, 3 kilos 1/3 de beurre d'une vue de la des amis venus lui souhaiter le bonce année.

année.

Cos patimenre sont des gens enragés !
Depois quelques jours. Il paratt qu'ils pailsaient partont, eu parc de Barbieux, où ils out
cansé des dégats, sur le canal où c'est défenda. Aussi voits qu'il dégele !
Avez-vous pas romarqué: chaque fois que
les patiecurs lost parier d'eux, immédiatement
le dégal arrive ?...

Le commandament d'incardir c'est defen

te degat arrive?...
Ue commescement d'incondin s'est décle-ré, vendredi soir, vers 9 h. 1/2, dans le caberet tenn par Mme veuva Gazet, rue d'Avelghem, 63. Le feu e été étisit par les voisins et les dé-gâts sont lesignifients.
Cour qut bolvent trop. — Dens la soirée de vendredt, l'egent de police Willaumez a arrêts

vendred, l'agent de ponce whitelmes arrive na chauffeur, Jules Leveugle, 29 ans. demen-rant rue des Flours, àWettrelos, qui étaut l'vre, etc., etc.

evait brisé plusieurs vitres à l'estaminet de M-Lefebvra, Grande-Rue, 240.

A quel la ferte semme? — Samedi metia, M. François Guyot, demeurent rue de ts Clef. 6, a trouvé rue de Monvenax nue enveloppe con-tenant nue forte somme, qu'il e remise à un receveur des tramweys. On peut le réclamer en burean de le Compagnie.

A qui la muetre? — Mile Bienche Detrani, rue des Arts, 181, e trouvé, place du Trichoe, nne moutre en er de dame, qu'on pent lui ré-ciamer.

### Einteriell de Roubair

Dragées et Bettes pour BAPTEMES

du 1º janvior.

Muissances. — Robert Rogot, rue Ingres. 14.

— Luciea Crombez, rue de Beanmont. 160.

— Raymende Dupire, rue de Deanin, c. Famenourt. 18. — Julie Bullot, rue de Lillet, inserend, Decde. — Parille Bullot, rue de Lillet, inserend, Decde. — Parillet Bullot, rue de Lillet, inserend, Decde. — Parillet Bullot, rue de Lillet, inserend, St. Ann. sans profession, Grande-Rue, cour Guillaume-Lefebvre, R. — Eugénie Ergibo, 1 an, rue de le Balance, 133.

laume-Letebre, 8.— Eugente Ergibo, 1 an, rue de le Balance, 133.

dn 3 janvier

Nnissances.— Pierre Verhelst, rue de le Longue Chemise, cour Hannotte, 5.— Hortense Métans, rue Barbe-d'Or, cour Weynon, 7.— Léoe Verpiancte, rue de Naples, 68.— Charles Eagals, rue dn Tilleut, cour Toenacu, 17.— Suzanne Caus, rue des Longues-Haiset, cour Jénart, 4.— Fernsede Coulon, rue de le Lys, impasse Delaency, 3.— Anrore Vencoppeantie, rue de Condé, cour Vruman, 6.— Charles Verpoort, rue de la Gars, 18.— Jean Thiebent, rue de la Planche-Troude, cour Florin, 18.

Dects.— Jelie Curtit, 31 ens, repaisseu ménacute de la Court de Banchemaille.— Enlaite Liet, 50 ens, cabaretiere, rue de Bavni, 8.— Eugente Herchaibout, 48 ans, ménagère, rue de l'Alme, 215.— Louis Laenfier, 78 ens, sans profession, rue de l'Illospice.— Jean Hendrickz, 76 ans, ans professione, rue de Berbieux.— Tilefess Christians, 32 ans, sans profession, rue St-Jean.— Georges Hairion 2 mois, rue Charlemage, 63.— Lonis Vanmannart, 19 ens, ourdisseur, boulevard de Strasbourg.

### SAVON DU CONGO Blancheur

### WATTRELOS

Unión des Patriotes.— La > Section qui eveit son siège chez M. Joseph Foulon, au Crétinisr, fere provisoiremeet ses réunions mensselles, à partir d'augourd'hni, chez M J.-B. Mesquelier, estemieet en fece da tissege de MM. D'Halluis-Lepers frères.

Accident en travait. — Un sjestenr, Os Rayfisiaert, 28 ens, rue Richelleu, de chez Constantin rue Pantréa, à Roubaix, blessé à mein droits, 8 jours de repos.

CROIX, — Naissance. — Albert Foullié, rue Gambetta, 52. Décès. — Hortense Tagbon, 2 mois, rue Saint-Paul, 1.

### WASQUEHAL

Le départ de M. Tétin. — Oe ennonce le départ prochain de M. Tétin, directeur de l'école commnante de garçons. Il serait, parait-il commé à Roubaix.

l'école commanale de garçons. Il serait, parailil commé à Roubaix.

Accrèseas de travail. — Un tieserand, Francous Maifait, 25 ans, ruc de le Fonderie, de
chez MM. Giorienz, rue Fevreul, à Boubaix,
blessé à le mais gauche, 10 jonrs de rapos.

Leux de nos emis qui désirent des vins
garantis absolument purs et aslureis, à des
prix très consciencieux, pauvent s'edresser
as toute coeffance à M. Testaud, propr. du
chât. La Tour St-Aubin, Médoc-Gironde ; il
teur enverra franco notices et chantilloss.

1.VS. — Naissances du 3t écombre. — Lucice Fautry, hameau de Cohem. — Germaine
Declero, rue de Leers.
Décès. — Jesn Renard, 73 ans, rue du VertPré.

MEM. — Naissance du 3t écombre, — Armande Herbaux, es Petit-Lames.

pur it très consciencieux peuvent s'edresser en oute coefinne à M. Testaud, propr. du chât. La Tour St-Aubin, Médoc-Gironde; il leur envera france notices et échantillons.

1.78. — Naissances du 21 écoembre. — Linguiste de la company de la

L'offrande a duré jusqu'à le fin de la

messe. Au cimetière, Léon Dutrieux, sociétaire du patronage Saint-Christophe, e hı, d'une voix entrecupée par les larmes le discours suivant, que nous reproduisons in extenso:

Messieurs et chers amis,
Il semble qu'aux bords de cettesso:
Il semble qu'aux bords de cette tombe si
prématurément ouverte nous ne puissoons fatre
désoletion : n'ire cher camarade emporte evec
lini tant de regreis mélée à de si vivee affectiens! En effet, devant se famille éplorée, es
présence de ses amis ca deuit, oe tomoignege
des gracedes douleurs conviendrait mieux que
tout discours si le vice comme te mort de nous être
tout discours si le vice comme te mort de nous être
citees comme de parfaits modèles. Avant que
sa déponille mortelle ne disparaisse à nos yeux
l'emitie nous fait un devoir d'adresser nos
adieux à notre ceer défunt et de nous sengager
l'emitie nous fait un devoir d'adresser nos
adieux à notre ceer défunt et de nous sengager
l'emité nous fait un devoir d'adresser nos
adieux à notre ceer défunt et de nous sengager
l'emité nous fait un devoir d'adresser nos
adieux à notre ceer défunt et de nous sengager
l'emité nous fait de le difficient de la lier trésor de ses inonbilables exemples.

Gaston-leac-Merie-Joseph Roussel, nagnit le
pouvembre 1885, de pareats prefondement
chrétiens. Il reçut d'eux dès ses plus teadres an
nées des traditions de foi, de pêtât, de fidélite à
Dieu et eu devoir qui devaient faire de lui le
puec homme eccompii dont nous plearous le
mort.

A buit ans, il antre à l'école des Frères. Ses

mort.

A huit ans, il antra à l'école des Frères. Ses meltres distinguent de suits ee Gaston une Intelligence éveillée, un cour délicat, un caractere doux et facile. Ses saccès dans l'étude vont de pair evez ess progrès dans le vertu. Il e dix ans, c'est l'époque de la première communion. Cet acte solennel sers pour lei décisif. Il epoprès à s'y préparer une ferveur dest ses compagnons d'âge gardent encore le sou...>
nir ému.

ses compagnons d'age gardent encore le sot. ...
air éau.
Arrive l'heure de laisser l'école pour l'atalier.
On lu ee choisit ue du l'esprit chrétien est en
honneur. Il y conquiert en quelques jours tontes les sympathies; on y constata à quel point
ses coevicions sont faites, ses principes errètes.
Il vent ètre et rester, dans toete la lorce du

etes. Il veut être et rester, dans toete la lorce du erme, un jaune homme chréjien. Il en trouve

meta son traval le sereta du un bommete en lui l'an des mellierse suployés de lerr etablissement.

Que dire de se plété solide et constante, de suployés de lerr etablissement.

Que dire de se plété solide et constante, de constante, de suployés de l'année de l'ann

breux jeunes gens, qui voudront lmiter sa vie, toule de piété, de labeur et de zèle.

laccadia, 7, rue Belabel. — Dans la nuit, de veedrod à semedi. à l'estaminet Massels, no lnocadie s'est déclaré dans une chambre de deuxième étage occupée par Louis Thinte, 98 ces. Ue passent M Denis, demourant rue du Calvaire, 10, e donné l'aiarme. A l'eide de seaux d'ese l'incendie e été éleint. Les dégâts tant pour le placcher de la chembre, le mobilier et les vêtemeets soetévalués à 500 fr. envirue.

### CHAUSSURES D'HIVER Le plus graed choix. Les meilleures marque Maison DEBRABANT

Maison DEBRABANT

Seule Maison de Vente: 22, rue de Teerval.

Ue Inceadie à l'école de dessin. — Vendredi après-mid, un commencement d'incendie e adonmagé le mobilier de M. Vaience, conciege. Le feu habilement combattu par les ponspiers a fait peu de dégâts.

Les accidents de la rue. — Mile Marie Petit, 13 eas, demenrant rue d'Odessa, 4, vandredi à 11 beures du metin, rue Bi-Jacques, ful renversée per un vélo et se blessa au couda geuche. Elle reçut des soins à le pharmacie Venneufville.

— Vers midi, vendredi, M. Lombart, négeciant rue de Rouheux, se rendait an Cercia Commercial, Grande-Place, lorsque son ubevel tomba et brisa les deux brancarus dess voiture.

Faux debeseurs. — Désiré-Jules Kispre, 56 ans, tisserand, rue de le Station, 4, à Hellule et Emile Castalain, 41 ana, tisserand en Mont-d'Haliein ont été surpris le jour de l'an, rue de Gend, allant de maison es maisone soit-ciler les étrences des ouvriers de l'ébouage. He ont réussi à feit, un certain nombre de dupes et à se faire arrêller.

Un vat de llage. — Dans le soirée du 31 décembre, ue l....l'étiter e dérobé les tabliers, chemias, mailois, sto, que Mime Deponi, rue des Girondins, ât, evait mis à sécher dans sa cour. Le voleur n'esre « es doute pas trouvé acquéreur car ces objets ent été retronvée sous use porte cochère.

Brie de carrean. — Trois ivrognes passaient vendredi matie rue de le Gars. L'an d'eux, dans ses zigs-zags capricieux s'ee vint tomber été prenière dans une giase valact dix francs, chex M. Leroux, 7, rue de la Gre.

Oe les recherche.

Brane me extamment tahabité, rue des Villas, vandredi matie, une tahie ronda a été volée per des maifaiteurs qui ent fracture in porte d'estrée à l'aité d'une pinne, M. Maurise Preux devis couper le maison sous peu.

A casep de sessamment tahabité, rue propriétaire une boucle d'oreité ee or, trouvée le le Janvier, près de l'églies Saint-Christophe.

Les épaves. — Mile Dhalluie, 72, rue de la Cloobe, lient à le disposition de le propriétaire une boucle d'oreité ee or, trouvée le 1-2 janvier, près de

rooge.

MLANC-NEAU. — Samedi solr. vers 8 h., en fece de la pharmecie St. Liol, Cl. Fiévet, rue de Mouvaux, Jean-Baptiste Descampe, demeurant même rue 67, voului se garer pour nn car électrique, et fut tamponné par nne entomobile veant en sens inverse. Ou se transporta chez lui où le doctour Dupont ini donna les premiere soins. Rien de grave, quelques lésions à l'épaule ganche.

Obte de leand : Eliza-Alira-Marie Dupus.

Obit de Iendi. — Elise-Aline-Marie Duque. noy, 9 b. 172, à Saint-Caristophe.

Du les Janvier

Naissances. — Declerog Paul, rue de l'Ermitage, 16. — Stenx Florest, rue de Contresi, 317.
Deiennay Marie, rue de Brest, 21. — Leclerog
Valestins, rue Montaigne, 44. — Dourckels
Cherles, rue de la Cloche, 94. — Guilbert Julien,
rue d'armeetières, 1. — Lafèvre Gustave, rue
des Merelchers, meisons Dhalluin.

des Mereichers, meisons Dhalluin.

Du 2 janvier

Naissnaces.— Beuscart Raymond, rue du
Petri Villege, d. — Carpentier Edouard, rue du
Congo. — Peris Jeanne, rue de Mesia, 135. —
Losteid Marie, rue de Gend, 601. — Martin Le
clenna, rue Boilty
Décs.— Des versares Fidéline, 56 sns. rue de
15 bette de Congo de C

Bauconp de doctairs recommandent, la Grande Pharmacie de France, l. rae Fai-dherbe à Lille. — Ils ont, le certitude que leuss ordonne aces seront exécutées scrupuleusement, preduits de pramier choix, et prix essoument normeux et rationnels.

HALLUIN

Nous epprances qu'une Grande Soirée récréetive sera donnée. à Hallain, le dimenche
21 janvier, au profit des Booles catholiques.
Le programme de le séance est des plus
attrayants. Nous le publicrons daes gésiques

jones.

Nai donte qu'il n'ettire en foule les Hallui-nois qui, des eujourifhai, auront à cœur de réserver, à cet effet, le soirée de dimanche 24 janvier prochain.

MALLUN. — Du 2. — Naissances : Parrez Eugénie, Sébastopol.

Décès : Montagne Lucien, 1 an 3 mois, rue Mazagran.

PHOSPHATINE FALIÈRES, Aliment des Bafanta RONCO

Doe aux panvres. — M. Jean Leurent, in-dustriel eu Peilegrin, vient d'adresser à M. Le-poutre, maire, une somme de 300 fr. pour être répartie entre les indigents les plus nécessi-teux. La liste des conscrits comprend soixente

Fait cerieux à signalar: il y n eu le premier janviar six naissances du sexe mescalin dens le commune. De ce pas, le population renequoise prendra des proportions coesidérables. des proportions coesideranies.

RONCO. — Dn 3 janvier. — Naissances : J.-B
Christiaens, su Pied-de-Bouf. — Maerice Delle,
rue de Lille. — Albert Dhalluin, ebemin lattral,
— Honri Dehnlier, à le gare. — Robert Decottigdres, rue de Lille, daston Venaerde.

Système nonvesn pour guérir d'une manière sure, rapide et sans douleurs, les utoères variqueux et pleies anciennes.
Guérison des varices par l'application d'un bas spécial herveté, n'eyant aucur des moon-rénients des anciens bas en tisse dissitue.
S'adresser à M. Tribou, médecin à Leers, of

Pharmacie Centrale, à Wettrelos.

Traitement à domicile on par correspondance.

Mais celui-ci n'est pas tombé dans le piège et l'a mis à le porte.

— Ah I murmura Octave réveur.
— M'est evis, reprit le gendarme, que ce maire enrait du faire méeux.
— Quoi danc?
— Mettre tout de euite cet indivinu sour les verrous pour l'empêcher de nuire.
— Diable, vons êtes sevère, hrigadian riposte le châtelain.
Pais, comme les deux défensairs de l'ordre se retiraient, il ajouta:
— Allona, à demain l'Jespère, moi, que ces Messieurs du parquet verrent un peu plus clair dans ce redoutable mystèce.

# IV

En reparant La Jerrie quelques anméer euparavant, l'architecte de Mine Maupan qui us trouvait pas dens le vieille habitations, hourgeoise les proportions suffisantes pout édifier un semblant de chêteau, avait voulu recheter estie exiguité de dimensions pat l'élégance des détails.

I avant fait un chalet, un chalet tout et qu'il y e de plus ausse, evec son toit es auvent, hérissé d'arêtes en sapin découpé et son halom en hois rustique.

(A Swiere)

# CHOCOLAT D'AIGUEBELLE

PUR CACAO ET SUCRE
Fabriqué par les P.P. TRAPPINTES, d'Aigusbelle (1 Dépôt: J. GIRAUD. 74, RucNationele, LJLLE.

FEUILLETON Nº 27

Par Paul DE GARROS

— Moi, dit Mme Meupas, en voulent se rasurer, le na suis pas très loquitts, Jeanne eura eu besoin de prendre quelque chose à la Jarrie et comme elle connaissait défense, elle s'est cequivée sans demander la permission. Elle sera bientôt de retour. — C'est possible, mais c'est bien mai de sa part de nous laisser dans une eussi cruelle inquiétude. Je vais tout de même donner des ordres pour qu'en fouille le parc et la forêt.

Ces préparatifs d'szpédition devinrent lautiles.

Ces préparatifs d'szpédition devinrent lautiles.

Au moment où l'en se dispossit à l'entreprendre, Jeanne rentre tranquillement.

— Eh bien, en voilà une escapade, mademoiselle, s'écria Octave, moltié riant, meité fâché. D'où viens-tu, s'il te plait?

— Tu n'as done pas pensé, s'axclema Mme Menpas, eux frayeurs mertelles que sous ceuserait ton ebsence dans les circonstances ectuelles?

Jeanne, confuse, baissa la tête sous les réproches. Puis, lorsque l'orege fut passé:

— Cher papa, bonne taule Namie, dit-elle, je vous demande pardon, mais ce n'est vrai-

ment pas la pelue de me gronder pour si

ment pas la peine de me gronder pour si peu de chose.

Je n'ai pas songé, c'est vrai, à l'inquiétude que pourrait vous inspirer me disparition: c'est mon seul tort.

Autrement je ne suis pas bien coupable.

Je suis silée à La Jerrie tout bonnemest.

Gu'evais-tu besoin à La Jerrie?

Je craignais que mes series ne menquassent de quelque chose. D'habitude, c'est moi seule qui m'occupe d'eux.

Ah la hi o'btait bien inutile, en vérité, de te déranger pour cele l

Evidemment et vous m'euriez ri eu nez si je vous evais mis eu courant de mes tracas. C'est pourqoi je suis partie sans prévenir personne.

- Allons, n'en parlons plus, puisque c'est fini.

— Et Bernard, comment va t-li? interro-ga la jeune fille pour changer de conversa-tion.

de la jeuse nie pour changer de la jeuse la docteur Chalbert vient d'arriver, il est près de lui en ce moment. Son opinion est que le lessure n'est pas mortelle, mais exigere beaucoup de socias et que Bernard, vu son grand âge, se rétablirs lentament.

— S'il y e de l'espoir, c'est l'escentiel.

— Mieux que de l'espoir... Une certitude prasque esbolite.

Juste, à cette minuie, le docleur Chelbert cette dans le salon.

Puis, eprès evoir fait quelques recommandations concernent le hiessé et échangé quelques mota de le plus parfaile haneité evez ess bôtes, il sakes pour se reurer. Mais M. du Chesney qui evait sur le cœur une arrière-pensée, voulut le reconduire jusqu'à sa voiture; etlorsqu'is furent seuis :

— Voyons, docteur, dit-il, pourquoi ne m'avez-vous pas prévenu tout de suite de l'évasion de cette maihenrause Hilda?

— Mon cher monsieur, je n'en ai été everti que longlemps eprès vous.

— Je vous el écrit eussifot que j'ei eu lu le note parue dens les journaux.

— J'étais ebseni à cette époque là. Je n'ai eu vous el écrit evid mon retour. Lorsque ja vons ei répondu, je n'evais rien à vous dire que vous ue sussiez déjà.

— L'e-t-on recherchée ? demenda le châteian.

que vous us santez deja.

— L'e-t-on recherchée ? demenda le châtelain.

— Mais certainement et très ectivement. Toutes les investigallons sont rectées sans résults!.

— C'est inconceveble. Comment une femme seule, ans eppui, sans argent, à pu s'échapper d'un esile où la surveillunce est rigoureuse et dispareitre sans laisser de trece, voilà ce que je ne comprends pas i Ou elle eveil un complice qui lui e procurs les moyens de fuir, ou elle est morte dans quelque cola, misérablement. C'est ce que je crains, du moias...

que je crains, du moins... El comme M. Chelbert bochait le tête d'un eir perplexe, sans répondre, Octeve conti-

- Ohlfolle, blen peu, mierrompit le docteur. Elle ellait beauconp mieux ces derniers temps. Mon collèque de La Charité me l'evait écrit et se demandait même a l'evait écrit et se demandait même si leu de la remettre en liberté.

- En ce eas, c'est parfait, ajouta M. du chessey, elle n's fait que devaneer l'heure lixée par la science.

Le médecin, qui paraissait ne tenir que fort médecrement à poursulvre cette cenversation, tendit le main au châtelain:

- A demain i fit-il, et veillez à ce qu'en observe bien mes prescriptions?

- Soyer tranquille... Ah l'dites-moi, la

— a usmain i fit-il, et veillez à ce qu'on observe bien mes prescriptions? — Soyez tranquille... Ab i dites-mei, la jastice vous convoquara sans doute pour vous prier de faire un repport sur la nature de le blessure. Comment présenterez-vous l'effsire?

rensire ?

En expesant le vérité, parblen l murmura M. Chelbert, Je dirai que Bernard e été ettelat d'un coup de fusil chargé à plomb. Et c'est tout, jo n'ai pas à m'occuper d'eutre chose.

chose.

Octave epprouva d'un signe de téte, pandar que le docteer fouettait son cheval pressé de s'éloigner.

Le soir, deux gendermes arrivàrent eu château pour prendre des renseignements evant de se mettre en campague.

Meis comme le nuit tombait, ils durent se borner à dresser procès-verbal.

corne se réduisaient naturellement à bien peu de chose. Lorsque M. du Chernalie de la chernali

corne se réduisaient naturellement à bien peu de chose.

Lorsque M. du Chesnay eut dit tout ce qu'il savait, il ajouta :

— Et vous, messieurs, evez-vous de vetre côté quelque indice qui vous permette de suivre une piste sérieuse?

— C'est-à-dire, répondit le brigadier, que nous n'evons reçu eucune dénoncietion sur la culpabilité de tel eu tal individu. Mais la gendarmerie de l'Yonne neus signale, à le date actuelle, le pessage dans ces contrés d'un vagabond qu'on suppose à la solde de l'Aliemagne. Il pourrait bien se faire que ce fit lui l'assassin. Il est probable que M. le precureur de la République, prévenu du fait, dirigere sen enquête dans ce sens.

M. du Chesnay sount.

— La gendarmerie de l'Yonne, demandatil veus signale-t-elle eussi que ce fusil est chargé de plomb de telle ou telle grosseur?

Mais le brigadier ne saisil pas l'aliusion irosique et poursuivit, imparturbable :

— Il paraft que cet espion est entré en France par Pagay-sur-Moselle, il ye anviron trois semaines, et qu'il a poussé l'audace — pour mieux déguiser son rôle — jusqu'à vouloir se faire repatrier graturement depuis le frontière.

Il se donnait comme soidat français emmené en captivité eprès le guerre et condamé à la prison pour indisprise. Ne yest pas le sou, effirmait-il, pour regagner sea loyers, il implorait is pitié d'un maire de le frontière.

Le lendemain, ils reviendraient, dirent-ils, sveo les megistrats qui leur donneraient alors des ordres précis.
Les indications qu'on leur fourait à Malientru dens le salon. Il evail leissé son maisde dens les moilnue :

— De plus, cette femma est foile... leures conditions possibles; il coeilrma donc entièrement son premier d'aguestia.